je lui dit wlā !… Tfaddal, me répond-il. Il était en fait maçon. Jusqu'à aujourd'hui, je le remercie pour m'avoir sauvé la vie au barrage alors que je risquais ma tête. Mais lui n'avait rien à voir avec la guerre, il était là-bas juste comme ça... Sa prise de position exprimait simplement une fidélité par rapport à un parti. Pas un maçon n'a tué pendant la guerre…"[100]

Les contacts avec l'étranger étaient presque nuls. Si contact il y avait, c'était à un niveau individuel par des personnes qui, par la nature de leur travail, étaient obligés de voyager. Aucun projet d'aide n'a été entrepris par les Loges à l'étranger vers les Loges libanaises hormis une seule fois. "*En 1976, au début de la guerre, la Loge "Enfants de nos Frères" du Grand Orient de Suisse forme un comité pour recevoir des étudiants libanais et payer leurs études. Ces étudiants ne sont restés qu'une seule année en Suisse avant de rentrer l'année d'après au Liban. Cela a été le seul contact direct avec les Loges étrangères*"[101].

Mise en valeur de soi

La période de guerre a aussi engendré, au-delà de la factionnalisation au sein des Loges, une scission entre elles. L'épisode le plus connu, qui a provoqué un tournant dans la franc-maçonnerie locale, et qui est rapporté unanimement par tous les partis maçonniques, est la scission qu'opère Georges Nercy[102]. Celui-ci appartenait à la Grande Loge Libanaise des Pays Arabes (Aqṭār al 'Arabiyya) dont faisait parti Ḥunein Quiṭṭinī, Adīb Firzlī, l'Emir Saïd al Jazā'irī (petit fils de Abd al Qādir al Jazā'irī) etc. Nercy opère une scission et ouvre une branche dissidente – dikkāne en langage maçonnique – à son compte.

"*En fait, durant la guerre, des rumeurs ont fait croire que le complot maçonnique était derrière tout. Pour pouvoir fuir, émigrer ou s'enrichir, il fallait avoir une carte maçonnique, plus exactement un 'passeport maçonnique'. Nercy a su mettre à profit cette rumeur. Bien qu'il n'aie pas de temple, il recevait et initiait les gens dans sa maison. On dit qu'il a initié des gens dans sa voiture même. Il a donc commencé par vendre ces passeports à des prix exorbitants. Il faisait payer chaque participant cinq cent dollars USD, somme qui pouvait atteindre cinq mille dollars quand les*

[100] Georges K. op.cit
[101] Omar N.
[102] Georges Nercessian alias Nercy est libanais, arménien d'origine. Il a été nommé Grand Maitre de la Grande Loge du Liban juste au début de la guerre de 1975. Il s'est trouvé seul à la tête de l'Obédience dont il a fait une grande boutique Dikkānch. Il a ainsi fait fortune. Il est décédé il y a quelques années. Certains disent qu'il a été tué, mais il est plus probablement mort naturellement.